Maison Kangourou

PROFIL INTER-GÉNÉRATIONEL
(3+1 HABITANTS)

“500 kWh en moins sur les deux dernières années. Sacrée économie pour la famille. Le décompte annuel vient de tomber. Micha est plutôt satisfait. Zoé voit bien que son père est content, elle sait que si on économise plus d’énergie, on a plus de sous pour son kot: “vous pourrez m’aider à avoir un kot alors ?!” s’exclame-t-elle. De toute façon, c’est décidé pour elle, l’an prochain, elle rentre à l’unif’, même si elle n’aura pas de kot tout de suite, elle vivra sa vie. Juillet approche et les canicules de mai et de juin ont été bien absorbées par les travaux sur la maison. Isolation et inertie, et le nouveau studio. Mamy Bernadette y passe la plupart de son temps, en autonomie mais à proximité de son fils et sa belle fille. En fait, elle ne va plus très bien, c’était difficile pour elle de gérer sa grande maison seule depuis la mort de papy, si grande, si coûteuse en énergie et surtout si vide. Un sacré coup. La famille a alors fait le projet de se rassembler sous le même toit.

Après de longues discussions, Judith s’est vue rassurée sur le projet. Les primes à l’intergénérationnel sont tombées à point nommé. La Fédération Wallonie-Bruxelles finançait les frais de déménagement des personnes senior pour un rassemblement familial, et la Région Wallonne intervient sur certains travaux de réaménagement des maisons et appartements. Comme iels avaient revendu la voiture, il y a déjà 3 ans, quand la station de voitures partagées de quartier a ouvert en haut de la rue, le garage est devenu un lieu de stockage, un vrai capharnaüm. L’arrivée de Bernadette a été l’occasion d’un beau projet de vie communautaire, une maison kangourou.

La famille comme voisin, c’était un sacré coup de jeune. Depuis quand n’avait-elle pas éprouvé ce sentiment de proximité ? Il fallait reconstruire les liens, réinventer des interactions. Mais c’était un vrai plaisir de voir son fils et sa petite fille plus souvent. Elle avait peur d’être invasive dans la cuisine partagée, puis parfois elle était trop curieuse de Zoé qui filait comme un coup de vent à toutes ses fêtes et ses activités. Pas simple au début de trouver le bon rythme. Et puis en face, il y a cette grande maisonnée, les jeunes dans l’habitat groupé.

Au début, elle les trouvait bruyants, mais elle a fini par prendre contact avec Benoit, un calme qui travaille à la commune. Il l’aide parfois à faire le jardin quand elle entretient les parterres à rue. Iels se retrouvent même parfois à l’atelier aux fleurs chez Farzaneh pour parler botanique et s’échangent des graines de fleurs à semer. Pour toutes les autres affaires du quotidien, depuis qu’elle vit ici, elle s’active plus, elle fait ses courses à pied au petit épicier du coin, ça lui rappelle les marchés de son village d’Ardenne du temps où elle était enfant. Elle qui pensait restreindre son champ d’action en quittant ses origines, en réalité c’est tout un monde qui s’ouvre. De nouveaux paysages, de nouvelles rencontres, le centre de quartier installé dans le parc voisin où elle est bénévole un après-midi par semaine à l’école des devoirs. Le week-end prochain, elle se promet qu’elle ira à pied jusqu’au lac de Genval. Zoé a promis d’être de la balade !”